

DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL - ATTRACTION

MYSTÉRIEUSE ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

— Mariella Collini

L'Abitibi-Témiscamingue est enveloppée de mystère pour un bon nombre de Québécoises et Québécois, selon de récents sondages. Huit personnes québécoises sur dix avouent détenir une connaissance limitée de la région, et dont plus de la moitié d'entre elles admettent très mal la connaître. Pour qui la région revêt-elle un si grand mystère?

Plus les personnes résident loin de la région, plus le mystère témiscabibien reste entier. La méconnaissance¹ de la région est particulièrement élevée chez les personnes sondées résidant dans l'est (88 %) et le centre (84 %) du Québec ainsi que dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Québec (84 %) et celle de Montréal (83 %). Les personnes de la région montréalaise sont les plus nombreuses à avouer n'avoir jamais entendu parler de la région avant de répondre aux sondages. Si le voile sur le mystère est légèrement levé pour les personnes résidant dans les régions de l'ouest², 76 % affirment tout de même mal ou très mal connaître la région.

Comme l'Abitibi-Témiscamingue est méconnue, la plupart de ses villes sont elles aussi enveloppées d'un certain mystère. Rouyn-Noranda et Val-d'Or sont celles qui trouvent le plus grand écho (au-delà de 55 %), suivies de Témiscaming, Amos, La Sarre et Malartic (entre 21 % et 49 %). Les personnes de la RMR de Montréal ont eu le plus de difficulté à reconnaître les villes de la région, tandis que celles de la RMR de Québec ont le mieux réussi.

L'Abitibi-Témiscamingue dans l'imaginaire

Lorsqu'on interroge les gens sur les premiers mots associés à l'Abitibi-Témiscamingue, la perception générale est celle d'une région éloignée. Cette caractéristique est plus souvent évoquée par les personnes résidant dans l'une des régions du centre³ ainsi que par celles qui ont un faible degré de connaissance de la région. La proximité

LES SONDAGES

Deux sondages de notoriété de l'Abitibi-Témiscamingue ont été réalisés par la firme Léger à la demande d'Attractivité Abitibi-Témiscamingue. Un sondage s'est déroulé du 11 au 13 novembre 2022 et un second, du 22 au 29 mars 2023. Le deuxième sondage s'inscrit dans le sillage de la campagne *Bâtir ses rêves*. Les sondages ont été menés auprès de 1 001 personnes du panel Léger. Par souci de comparabilité, les résultats présentés excluent les personnes vivant en Abitibi-Témiscamingue au moment du premier sondage.

de la nature, avec ses forêts et ses parcs nationaux, occupe la deuxième place, suivie de près par l'industrie minière. Les conditions hivernales (neige, froid, hivers longs) sont mentionnées par une autre portion des personnes sondées. Fait à noter, les gens qui prétendent mieux connaître la région mettent en avant les beaux paysages plutôt que la rigueur du climat hivernal.

Attractive? Et si oui, pour qui?

En ce qui concerne l'attractivité de la région, moins de la moitié des personnes qui connaissent minimalement la région estiment que l'Abitibi-Témiscamingue offre un milieu où il fait bon vivre et travailler, et ce, tant pour un(e) professionnel(le), qu'un(e) jeune diplômé(e) ou qu'un(e) nouvel(le) immigrant(e). La capacité d'attraction de la région

augmente selon le degré de connaissance, alors qu'entre 53 % et 62 % des personnes ayant une bonne connaissance de la région la jugent attrayante pour les différentes clientèles comparativement à entre 31 % et 35 % pour celles qui ne la connaissent pas. Le constat est similaire pour celles qui ont été exposées à la campagne *Bâtir ses rêves*, qui estiment que la région pourrait être attrayante pour de jeunes diplômés (55 %) et des personnes issues de l'immigration (51 %). Peu importe le sondage, l'Abitibi-Témiscamingue semble moins attractive pour un(e) professionnel(le) en milieu de carrière (45 % et moins).

La perception défavorable de l'Abitibi-Témiscamingue en tant que milieu de vie est attribuée à son éloignement géographique (65 %). Ensuite, la région souffre d'une offre limitée d'activités (loisirs, culture, etc.) et de services (santé, éducation, commerciaux). Plus d'une personne sur cinq (22 %) estime que la région offre peu d'opportunités d'emploi, alors que 3 % perçoivent un manque de logements. Si le quart des personnes estiment qu'elles pourraient déménager dans une autre région au cours des cinq prochaines années, l'Abitibi-Témiscamingue figure tout en bas de la liste des futures nouvelles régions de résidence. ■

Notes : 1. Bonne connaissance : les gens ont déjà vécu dans la région, l'ont visitée ou connaissent quelqu'un qui y vit. Connaissance limitée : entendu parler de la région, mais sans l'avoir visitée ou sans connaître quelqu'un qui y vit. 2. Outaouais, partie non RMR des régions de Lanaudière, Laurentides et Montérégie. 3. Centre-du-Québec, Mauricie, Estrie et parties non RMR de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches. Sources : LÉGER, *Notoriété et attrait de l'Abitibi-Témiscamingue - Volet 1 : pré-campagne et Volet 2 : Évaluation postcampagne*, 2022 et 2023.

ÊTRE PARENT AUJOURD'HUI

— Mariella Collini

Les parents jouent un rôle fondamental de la naissance jusqu'à la majorité de l'enfant. Les réalités vécues et les difficultés rencontrées par les parents évoluent au rythme des anniversaires de leur progéniture ainsi que des nombreux changements sociaux, économiques et culturels. Des enjeux contemporains, tels que la santé mentale, le télétravail ou les effets des technologies, posent des défis individuels et collectifs. Aperçu de la réalité vécue par des parents de l'Abitibi-Témiscamingue.

À la demande du ministère de la Famille, l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) a réalisé une vaste enquête auprès de parents d'enfants âgés de 6 mois à 17 ans. L'Enquête québécoise sur la parentalité (EQP) 2022 explore diverses facettes de la vie des parents et des familles, allant des conditions de vie aux responsabilités et expériences parentales. En Abitibi-Témiscamingue, 846 parents – mères ou pères – ont répondu au sondage entre mars et août 2022, pour un taux de réponse pondéré de 56 % (62 % au Québec). L'édition 2022 servira de point de départ pour suivre l'évolution de la situation des parents et des familles au Québec, puisque le ministère envisage de répéter l'enquête tous les cinq ans.

PROFIL DES PARENTS

En Abitibi-Témiscamingue, le profil des parents se distingue à certains égards de celui du reste de la province. Les parents sont plus jeunes, avec une proportion âgée de 29 ans et moins plus élevée (15 % c. 6,5 %). Leur scolarité reflète la tendance régionale, avec une plus grande part de parents sans diplôme (11 % c. 7 %) ou avec un diplôme de niveau secondaire (38 % c. 26 %). Ils sont moins nombreux à avoir un diplôme universitaire comparativement aux parents du reste du Québec (29 % c. 46 %). Bien que les deux tiers des parents de la région vivent dans une famille intacte, ils sont plus nombreux, en proportion, à vivre dans une famille monoparentale (20 % c. 17 %) ou recomposée¹ (14 % c. 10 %) que dans le reste de la province. Aussi, ils sont à la tête de familles plus nombreuses, avec une proportion moins élevée de familles avec un seul enfant (30 % c. 34 %). La relative jeunesse des parents se traduit par une plus grande présence d'enfants d'âge préscolaire (0-5 ans) dans les foyers de la région que dans ceux du reste du Québec (47,5 % c. 42 %), et moins d'enfants âgés de 6 à 11 ans (30 % c. 33 %).

SITUATION ÉCONOMIQUE

Si de manière générale, la situation financière des familles est plus favorable dans la région, avec un revenu significativement plus élevé (53 % c. 48 %), le niveau d'endettement révèle la vulnérabilité de certaines d'entre elles advenant une baisse de revenu ou une hausse des taux d'intérêt, par exemple. Près de la moitié estime que leur famille est moyennement (34 % c. 30 %) ou assez/très endettée (13 % c. 10 %).

De manière comparable aux familles québécoises, près du quart des parents de la région perçoivent leurs revenus comme insuffisants ou très insuffisants pour répondre aux besoins essentiels de leur famille (logement, habillement, alimentation). Parmi eux, la moitié affirme vivre cette précarité financière depuis au moins trois ans. Sans égard à leur situation financière, les parents de la région ont été plus enclins (9 %) à recourir à des services d'aide alimentaire ou matérielle que leurs homologues québécois (7 %) au cours de l'année précédant l'enquête.

✓ LA SANTÉ

La santé des parents de la région est perçue de manière comparable à celle de leurs homologues québécois. Cependant, l'Abitibi-Témiscamingue se démarque avec une proportion significativement plus élevée de parents signalant vivre avec au moins un enfant ayant des problèmes de santé physique ou mentale chronique, un trouble du développement, de l'apprentissage ou du comportement que dans le reste du Québec (26 % c. 23 %). Or, la proportion de parents ayant de la difficulté à faire le suivi des apprentissages ou des travaux scolaires est significativement moins élevée dans la région que dans le reste du Québec (15 % c. 19 %).

MILIEU DE VIE

La perception du milieu de vie des familles est influencée par la qualité de leur logement, la sécurité perçue du quartier, ou encore par la proximité des commerces et des services.

Caractéristiques de l'emploi pour les parents d'enfants de 6 mois à 17 ans

> Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2022

	Abitibi-Témiscamingue	Ensemble du Québec
Horaire de travail		
- Moins de 35 heures	14,8 %	13,1 %
- De 35 à 40 heures	54,9 % (-)	61,4 %
- Plus de 40 heures	30,2 % (+)	25,5 %
Type d'horaire - Atypique	36,3 % (+)	29,0 %
Télétravail		
- Aucun télétravail	73,7 % (+)	57,9 %
- Travail hybride	19,9 % (-)	26,3 %
- 100 % en télétravail	6,4 % (-)	15,7 %
Utilisation de mesures de conciliation travail-famille (parent avec emploi salarié)		
- Aucune	30,1 %	32,2 %
- Une mesure	30,1 % (-)	34,0 %
- Deux ou trois mesures	39,8 % (+)	33,8 %

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-) à celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

Plus il y a de caractéristiques² liées au milieu de vie perçues comme favorables, plus les parents auront une appréciation plutôt ou très positive de leur milieu. Dans la région, les parents sont significativement plus nombreux, en proportion, à percevoir plutôt positivement la qualité de leur cadre de vie (51 % c. 46 %), indiquant au moins 3 des 9 aspects à l'étude comme problématiques, alors qu'ils sont moins nombreux à l'évaluer de manière très positive (37 % c. 41 %), donc sans aucun aspect jugé problématique. Environ 11,5 % le considèrent de façon peu positive, jugeant négativement au moins 4 des 9 caractéristiques. Les composantes du cadre de vie les moins bien perçues dans la région sont la proximité des commerces de base (épiceries, pharmacies) et des services (écoles, services de garde, cliniques médicales, installations culturelles et sportives, etc.). Les bruits provenant de l'extérieur ainsi que la qualité de l'air (poussières, pollutions, odeurs) suivent, sans toutefois se distinguer de manière significative du reste du Québec.

EMPLOI ET CONCILIATION FAMILLE-TRAVAIL

Au moment de l'enquête, 90 % des parents d'enfants de 6 mois à 17 ans occupaient un emploi dans la région, une proportion comparable à l'ensemble du Québec. Cependant, l'Abitibi-Témiscamingue se distingue quant aux horaires de travail et de télétravail. Une proportion plus élevée de parents travaille plus de 40 heures (30 %) et jongle avec un horaire de travail atypique³(36 %). À ce chapitre, l'Abitibi-Témiscamingue se positionne au 2^e rang, juste après le Nord-du-Québec et devant la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et la Côte-Nord. Bien que le télétravail soit une nouvelle réalité du marché du travail, la part de parents qui travaillent régulièrement à la maison est

nettement inférieure dans la région par rapport à celle du reste de la province (26 % c. 42 %), que ce soit en adoptant la formule hybride ou à 100 % en télétravail.

Hormis le télétravail, l'enquête s'est penchée sur trois autres mesures de conciliation famille-travail soit un horaire de travail flexible, une banque d'heures ou l'aménagement et la réduction du temps de travail. Bien que les données ne détaillent pas précisément l'utilisation de chaque mesure par les parents salariés de la région, on observe qu'ils ont recours à un plus grand nombre de ces mesures que leurs homologues du reste du Québec. Environ 40 % utilisent deux ou trois mesures, contre 34 % pour les parents québécois, alors que 30 % en utilisent une seule (34 % au Québec). L'autre 30 % n'utilise aucune des trois mesures ou n'y a pas accès.

Dans l'ensemble, une majorité de parents salariés de la région (56 %) estiment rencontrer peu de difficultés à concilier leurs responsabilités professionnelles et familiales. Ainsi, le temps consacré au travail de même que l'épuisement ou le stress qui peuvent en découler interfèrent peu sur leur vie familiale. À l'opposé, 43 % des parents indiquent que leurs obligations professionnelles affectent de manière modérée à élevée leur vie familiale. Ces constats peuvent être mis en relation avec l'utilisation ou non de mesures de conciliation et leur degré de satisfaction envers leur expérience parentale (voir encadré).

PARTAGE DES RESPONSABILITÉS

Plus de la moitié des parents ayant au moins un enfant en commun affirment bénéficier d'un soutien élevé de leur partenaire, soit une marque comparable à celle des couples québécois. Toutefois, le partage

EXPÉRIENCE PARENTALE

L'expérience parentale réfère à la fois aux sentiments et aux connaissances des parents concernant leur rôle auprès de leurs enfants et de leur développement. Les parents de l'Abitibi-Témiscamingue ne vivent ni plus ni moins de stress parental, de difficultés liées à leur gestion parentale, de rythme de vie exigeant ou de pression que leurs homologues du Québec. Parmi les défis rencontrés par les parents, la gestion de l'utilisation des écrans par leurs enfants (2 à 17 ans) est de loin le plus difficile, et ce, pour plus du tiers des parents de la région. Viennent ensuite la discipline et l'encadrement (18 %), le suivi des apprentissages (15,5 %) et les habitudes de vie comme l'alimentation, le sommeil et l'activité physique (14 %).

des responsabilités parentales au sein du couple est perçu moins équitablement (44 % c. 52 %) dans la région que dans le reste du Québec. Un tiers des partenaires estiment que les responsabilités leur incombent plus fréquemment, et un cinquième reconnaissent que leur partenaire assume plus souvent ces responsabilités. Somme toute, la satisfaction globale des couples de la région envers la répartition des responsabilités parentales est assez élevée.

SOUTIEN DE L'ENTOURAGE

Les parents de la région sont plus nombreux, en proportion, à disposer d'un réseau social diversifié, incluant les parents de l'un ou l'autre des partenaires, la parenté et même, le cercle d'amis et de collègues. En cas de difficultés importantes, la disponibilité du réseau est plus élevée pour les parents de la région comparativement à celle de leurs homologues québécois. ■

Notes :

1. En raison du faible échantillon, les données ne sont pas traitées pour les caractéristiques de parents ayant un enfant issu d'une union antérieure (recomposée).
2. Taille du domicile; Bruits provenant de l'extérieur; Relations avec le voisinage; Qualité de l'air; Sécurité du quartier ou du milieu de vie; Présence et qualité des espaces verts; Facilité à se déplacer dans le quartier; Proximité des commerces; Proximité des services.
3. Horaire irrégulier, de soir, de nuit ou de fin de semaine.

Source : Lavoie, Amélie, et Alexis Auger, **Être parent au Québec en 2022** - Un portrait à partir de l'Enquête québécoise sur la parentalité 2022, Institut de la statistique du Québec, 2023.

Niveau de stress et de difficulté lié à la gestion pour les parents

> Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2022

	Abitibi-Témiscamingue	Ensemble du Québec
Niveau de stress parental - enfants de 6 mois à 17 ans		
- Faible	22,6 %	19,9 %
- Modéré	55,3 %	56,6 %
- Plus élevé	22,1 %	23,5 %
Niveau de difficulté lié à la gestion parentale - enfants de 2 à 17 ans		
- Peu difficile	46,6 %	43,6 %
- Plutôt difficile	38 %	38,4 %
- Très difficile	15,4 %	18,0 %

TRANSPORTS

DERRIÈRE CHAQUE TRAJET

— Mariella Collini

Quiconque circule sur le réseau routier est exposé au risque d'accident. Abordons quelques composantes des accidents de la route survenus dans la région en 2022.

Selon les données de la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ), 2 048 accidents routiers¹ ont eu lieu en Abitibi-Témiscamingue en 2022, équivalant à un peu plus de 5 accidents par jour. Un accident sur cinq a entraîné des blessures ou des décès, les autres se limitant à des dommages matériels. Avec 191 350 véhicules immatriculés² dans la région, le taux d'accidents par 100 000 véhicules en circulation est de 1 070, soit un taux inférieur à celui de la province (1 191).

Accidents selon le type

La grande majorité des accidents routiers (61 %) dans la région sont le résultat d'une collision avec un autre véhicule. En comparaison avec la province, l'Abitibi-Témiscamingue présente une proportion plus élevée d'accidents sans collision, résultant d'une perte de contrôle ou d'une sortie de route (16,5 % c. 10 %) et moins d'accidents impliquant un objet fixe aux abords de la route, tels que lampadaire, arbre, bâtiment ou ponceau (12 % c. 17 %). Les collisions avec un animal (6 %) et avec une personne à pied ou à vélo (1,5 %) sont moins fréquentes qu'au Québec (8 % et 4 %). La gravité des accidents impliquant des piétons est plus élevée dans la région, alors que 29 % ont entraîné des blessures graves ou mortelles comparativement à 13 % au Québec.

Notes : Données qui incluent les accidents rapportés par les policiers impliquant au moins un véhicule ayant l'autorisation de circuler sur le réseau routier. Les accidents avec dommages matériels seulement comprennent ceux dont l'évaluation est estimée à plus de 2 000 \$. Les accidents avec dommages matériels rapportés par un constat amiable ne sont pas comptabilisés, sauf si un formulaire a été rempli par un policier. Les données relatives aux accidents mortels sont révisées dans les années qui suivent l'année de référence. Les accidents hors réseau n'impliquant que des véhicules hors route sont exclus. Sources : 1. Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ), **Rapports d'accident** [Jeu de données], et 2. **Véhicules en circulation** [Jeu de données], dans Données Québec, mis à jour le 18 décembre 2023.

Accidents selon la période de l'année

La période allant de novembre à février se révèle la plus critique en matière d'accidents, représentant 46 % du total, une part qui dépasse la moyenne provinciale (38 %). Les accidents graves ou mortels sont également plus fréquents pendant ces mois, avec 16 des 34 incidents enregistrés. Les mois de mai et de juillet sont également à risque, chacun comptant quatre accidents graves ou mortels. La proportion régionale d'accidents graves ou mortels est plus élevée pour les mois de novembre, janvier, mai et juillet que celle de la province.

Accidents selon la chaussée

Si une majorité des incidents surviennent sur une chaussée sèche (43 %), la proportion des accidents sur une chaussée enneigée ou glacée est de 39 % en Abitibi-Témiscamingue, ce qui surpasse largement la moyenne provinciale (19 %). Pour 100 accidents, les accidents sur une chaussée en condition hivernale ont une gravité légèrement moindre (1,6) que ceux sur une chaussée sèche (2) dans la région, mais la proportion d'accidents graves ou mortels en saison hivernale en Abitibi-Témiscamingue est supérieur à celui du Québec (0,9). ■



Des données sur les rapports d'accident ainsi que sur le bilan routier 2022 sont disponibles sur notre site Web à l'onglet **Transport**.

NOTRE MISSION

L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue est un carrefour d'information, notamment statistique, au sujet de l'Abitibi-Témiscamingue. Par le partage des connaissances, il vise une meilleure compréhension des réalités régionales.

445, boulevard de l'Université,
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5E4
T. : 819 762-0971 Sans frais : 1 877 870-8728 poste 2622
observatoire@observat.qc.ca
OBSERVAT.QC.CA

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)
ISSN : 1916-4963 (En ligne)
2 000 abonnements

✓ SORTI DES PRESSES

[ABMQ, Portrait national 2023 des bibliothèques publiques québécoises – Année de référence 2022, 2023.](#)

[Bureau de mise en marché des bois \(BMMB\), Bilan quinquennal 2018-2023 et Annexe – Portrait par région d'application des garanties d'approvisionnement, 2024.](#)

[Commission de la construction du Québec \(CCQ\), Perspective de la construction pour 2024, 2023.](#)

[Comité sectoriel de main-d'œuvre de l'industrie des mines et Institut national des mines du Québec \(INMQ\), Estimation des besoins de main-d'œuvre du secteur minier au Québec 2023-2028 avec tendances 2033, 2023.](#)

[HEC Montréal et CIRANO, Horizon 2040 : Projection des impacts du soutien à l'autonomie au Québec, 2023.](#)

[Institut national de santé publique du Québec \(INSPQ\), Le Programme québécois de dépistage du cancer du sein \(PQDCS\) : 20 ans d'expérience, 20 ans de statistiques, 2023.](#)

[Institut de la statistique du Québec \(ISQ\), Panorama des régions du Québec et L'investissement minier au Québec en 2022, 2023.](#)

[Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs \(MELCCFP\), Portraits des autorisations ministérielles délivrées pour les projets ayant un impact sur les milieux humides et hydriques, 2023 et](#)

[Lacs et cours d'eau du Québec où la présence du myriophylle à épis \(*Myriophyllum spicatum*\) a été rapportée – Décembre 2023.](#)

[Ministère de l'Éducation \(MEQ\), Taux de sorties sans diplôme ni qualification au secondaire – Édition 2023.](#)

[Ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie \(MEIE\), Portrait économique des régions du Québec – Édition 2023 et Portrait manufacturier des régions du Québec – Édition 2023.](#)

[Ministère de la Famille, Bulletin Famille – Les enfants dans les régions administratives et les MRC au Québec : un regard sociodémographique, socioculturel et linguistique, 2023.](#)

[Ministère des Ressources naturelles et des Forêts \(MRNF\), Choisir le secteur minier du Québec – Édition 2023.](#)

[MRC d'Abitibi-Ouest, Politique familiale et des aînés en forme 2023-2028.](#)

Bonne lecture !



L'OBSERVATOIRE
de l'Abitibi-Témiscamingue

RASSEMBLER · COMPRENDRE · DIFFUSER